Revue de l'ASCVA
Association déclarée au J.O. le 12 février 1983
52

Une saison au Conservatoire

SOMMAIRE

Introduction	P.2
L'odyssée du Conservatoire	P.3
Vergers implantés avec les variétés du Conservatoire végétal d'Aquitaine, visités en 2022	P.7
Régénération des sols par gestion hydrographique	P.20
Le poirier de 150 ans et l'agriculture	P.23
Défendons le lierre	P.26
Chroniques des lectures de l'été	P.27
Recettes	P.31
Taille en axe et multiaxes des pruniers et cerisiers	P.32

Date de parution
Septembre 2022
Prix : 5,00 €

Directrice de publication
Evelyne LETERME

Comité de rédaction
Jean-Pierre CLAVERIES
Olivier CLEMENT
Danielle DASTUGUE
Michel DUCHÂTEL

Contact
revueascva@gmail.com

ISSN 2112-7433
Mise en page & impression
COPYTEL
Mont de Marsan

Photo de Couverture :
Verger-musée de Montesquieu, plantation 1996, photo juillet 2010

Auteurs des photos :
Evelyne Leterme sauf
Page 14 : Jean-Pierre Sarthou, photo des intervenants
Pages 20 à 22 : Céline Hough
Pages 23 à 25 : Jean-Jacques Lescure

L'odyssée de la conservation des Ressources génétiques et du patrimoine fruitier en région Aquitaine

par Evelyne LETERME

L'histoire débute en septembre 1979.

A l'initiative du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne (PNRLG), en lien avec son conseil scientifique, la recherche des variétés locales des airials des Landes s'est déployée à partir de l'écomusée de Marquèze et le verger « conservatoire » a été installé sur des terrains de l'écomusée, puis sur défriche de forêt de pin, sur un sol de podzol. E. Leterme débute les prospections des variétés anciennes d'arbres fruitiers sur les territoires des Landes de Gascogne, dans le cadre d'un DEA intitulé « Etude ethnobotanique des arbres fruitiers de la Grande-Lande ».

L'enquête ethnobotanique permet de découvrir les pays Landais (Grande-Lande, Petites-Landes, Brassenx, Marsan, Tursan, Chalosse, Pays d'Orthe), les spécificités des fermes traditionnelles, les arbres fruitiers encore présents, le lien entre paysans et plantes cultivées, les modes de multiplication et de diffusion des espèces et des variétés, l'évolution de l'agriculture et la menace qui pesait sur ce « patrimoine » encore vivant (pour peu de temps, les arrachages se poursuivant et le renouvellement n'ayant plus lieu à partir de cette période). La notion de Ressources génétiques prend corps. Les premiers contacts nationaux et internationaux débutent (Belgique, Asturies, Grande-Bretagne, MNHN Paris…)

Dès mars 1980, fut organisé la première formation au greffage. Ce travail a rapidement été remarqué par les journaux et les scientifiques des INRAE, Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et CNRS.

Le DEA soutenu en juin 1980, se poursuit par une thèse à l'Université de Bordeaux, intitulée « Contribution à l'évaluation des ressources génétiques du pommier (Malus sp.) ; La variabilité des caractères et les résistances aux parasites des variétés locales d'Aquitaine », soutenue le 18 décembre 1984.

La rencontre avec Louis Uminski, directeur du GIE fruits et légumes d'Aquitaine est déterminante. Il repère le potentiel pour la région de la conservation des ressources génétiques fruitières et prend les contacts avec les nouveaux services de la Région. Le premier financement régional est obtenu mais à la condition que l'entreprise couvre les 5 départements d'Aquitaine… changement de taille. En 1983, un accord est conclu entre la région et le CIREA pour le transfert de responsabilité administrative du Conservatoire fruitier du PNRLG au CIREA avec la création du « Conservatoire Variétal ».

Relever le challenge de la prospection sur 5 départements (surface équivalente à la Belgique) demande des ressources et des prospecteurs. Le financement régional ne le permet pas. Un groupe se met en place pour y pallier en février 1983. Jean Pernès, généticien, directeur d'un laboratoire du CNRS de Gif sur Yvette, Daniel Combes, Universitaire généticien à l'Université de Pau, Étienne Lacombe, enseignant agricole pépiniériste à la retraite et Évelyne Leterme déposent les statuts du GRPA (Groupe de Ressources Phytogénétiques d'Aquitaine) à la préfecture des Landes et font appel aux 5 départements pour financer l'association.

Pépinière du conservatoire, Novembre 2020

De son côté René Stievenard, fonde la même année, le Centre Régional de Ressources Génétiques du Nord-Pas-de-Calais devenu CRRG des Hauts de France.

1983 : Évelyne Leterme reçoit le prix de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation, qui permet de réaliser la première exposition de fruits à la minoterie de Mont de Marsan. Première rencontre avec Henri Mandon, premier bénévole actif qui le restera jusqu'en 2010. L'association fonctionne bien en parallèle des activités de prospections, collectes, plantations, valorisation à travers les publications, les formations et les premières ventes d'arbres en 1988, et fait preuve d'une grande stabilité jusqu'en 2020. Les adhésions à cette association progressent jusqu'à atteindre le millier d'adhérents. Les présidents se succèdent, Jean Pernès 1983, Daniel Combes 1984, Évelyne Leterme 1986, Dominique Chauvière 1997, Bernard Hugand 2007, Michel Duchâtel 2008, Jean-Marie Duthuron 2018, David Subelzu 2020, Philippe Tinturier 2021. En presque 40 ans, trois présidences de 10 ans chacune et cinq plus courtes.

Le GRPA assure le secrétariat, l'organisation du bénévolat, les publications d'Évelyne de 1988 à 2007.

Exposition des fruits du Conservatoire - Fête de l'arbre

Les premiers sites d'accueils voient le jour - Monflanquin (47) en 1984, Lagorce (33) en 1986, Hendaye en 1987, Ascain en 1989, etc… . Les arbres sont alors fournis gratuitement par la pépinière du GRPA.

Le relais journalistique s'est mis en place très rapidement (dès 1981) et très régulièrement. L'image du verger de Marquèze est alors très positive et a perduré bien après sa disparition.

Autre phase essentielle au développement, la création du site internet en octobre 1998 par un bénévole, resté webmaster bénévole jusqu'en 2018 après la dernière mise à jour du site.

C'est le GRPA qui a mis en œuvre toutes les activités autour des ressources génétiques fruitières - en soutien au travail réalisé grâce aux financements de la Région et des départements d'Aquitaine -, formations, rédaction de la revue, expositions de fruits de plus en plus nombreuses, premières publications (Première édition du Greffage, éditée par le GRPA en 1988), année des premières de vente d'arbres fruitiers avec l'aide d'un pépiniériste du 47 qui avait greffé les plants.

On ne retiendra jamais assez que cette pépinière, associée à l'ensemble du travail réalisé en amont, a servi à diffuser un nombre très important de variétés patrimoniales dont l'intérêt était détecté lors des observations, à la fois dans le territoire où elles étaient découvertes et au sein des collections conservatoire, des sites d'accueil, des retours des « clients ». Variétés intéressantes à divers titres : ancienneté, rareté, faible sensibilité aux maladies, bonne adaptation à l'environnement, qualité gustative,…

Bien que les ventes se soient faites pendant les premières années sur une courte période (1 à 2 journées par semaines de novembre à mars), elles permettaient à cette époque de diffuser 5 000 plants annuels et générer un autofinancement supérieur aux subventions.

Les recettes de l'association provenaient donc des stages, ventes d'arbres, librairie et petit matériel, des prestations, des subventions départementales, des appels d'offres privées et publiques, des adhésions et des dons (nombreux à cette époque par des appels aux dons bien orchestrés).

Le verger de l'écomusée devenant trop petit pour implanter les collections variétales repérées dans la région, le transfert a été organisé en vallée de Garonne avec un financement régional augmenté. La première plantation a été celle du verger-musée début 1996 sur 1 ha et demi à partir des arbres de la pépinière du GRPA. Pour la petite histoire, c'est le plan de l'ouvrage « Les Fruits retrouvés – patrimoine du Sud-Ouest », que venait de publier Évelyne Leterme aux Éditions du Rouergue (sortie nationale novembre 1995) qu'elle a repris pour constituer les différentes parcelles de ce verger avec la répartition des différentes espèces, conduites d'arbres et diversité patrimoniale.

Pommier Court pendu gris du Limousin verger-musée

Pommier Pomme d'Ile verger-musée

Fin 1996, le tout nouveau Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine voit le jour sous forme d'une association loi 1901 et embauchait quelques mois plus tard les deux premières salariées, Sylvie Roques, technicienne et Évelyne Leterme, directrice. Le tandem œuvrera de concert pour le développement du Conservatoire, son renom et sa popularité jusqu'au départ à la retraite de Sylvie en 2017.

Le Conservatoire avait accepté un challenge risqué : développer suffisamment d'autofinancement pour assurer l'entretien d'un verger de 8 ha puis d'un domaine dont il allait faire l'acquisition quelques années plus tard pour atteindre 19

ha tout en continuant à œuvrer sur 5 départements. Les salariés ont relevé le défi mais au détriment de leur temps personnel avec à la fois une aide bénévole inouïe et des fonds publics renouvelés chaque année mais très en dessous des équivalents Français et européen.

Dominique Chauvière, nouveau président du GRPA a lui aussi relevé le défi, en triplant les adhésions pendant son mandat et développé les actions bénévoles d'une manière remarquable, ce que poursuivra Michel Duchâtel. Ils ont pu œuvrer à l'organisation du bénévolat à travers l'Aquitaine et aux fêtes de l'arbre avec entre autres deux partenaires très efficaces et très présents Georgette Fantino et Jean-Marie Duthuron.

Alain Marquet, ouvrier agricole rejoignit l'équipe en 2001 puis Eve Marquet au secrétariat en 2006, Bertrand Roques, technicien agricole à la même époque à temps partiel puis à temps plein en 2011 de même que Philippe Mezié, ouvrier à temps partiel puis à temps plein en 2017. L'implication des salariés de cette époque a été exceptionnelle. L'autofinancement atteint 80 %. La pépinière diffusait entre 28 et 36 000 plants chaque année, le nombre de sites d'accueil ne faisait que croitre, les observations et analyses autour du patrimoine se poursuivaient.

Le conservatoire, au cours d'une longue période de 30 ans, a été présidé tant au conservatoire variétal du CIREA qu'au CVRA par un unique président. Afin de satisfaire aux obligations légales et aux exigences des cofinanceurs... la première élection eut lieu en septembre 2012 où Patrick Beauvillard prend la présidence.

Le président Beauvillard a immédiatement compris le manque de moyens financiers et surtout le manque de personnel pour une telle entreprise. Il a cherché des collaborations pour développer les fonds du conservatoire et préparer l'avenir de la gestion des Ressources génétiques en Aquitaine, avec la modernisation du site de Montesquieu et préparer les successions du personnel. Ce fut peine perdue.

Il met en place la réorganisation des sites d'accueil et là ce fut un vrai succès : les conventions se multiplient, avec une nouvelle source de financements à la clef. Une cinquantaine de vergers patrimoniaux non conformistes ont été conçus en agroécologie par Évelyne Leterme, et réalisés avec la collaboration technique de Bertrand Roques pour la mise en œuvre.

La fête de l'arbre a aussi été une belle aventure, renouvelée chaque année pendant 24 ans, avec 150 à 200 bénévoles qui œuvraient durant 3 semaines pour préparer et réaliser avec le personnel 2 journées tellement appréciées des visiteurs (près de 7 000 les dernières années), des conférenciers et des exposants, avec un esprit d'une grande humanité et un enthousiasme inestimable.

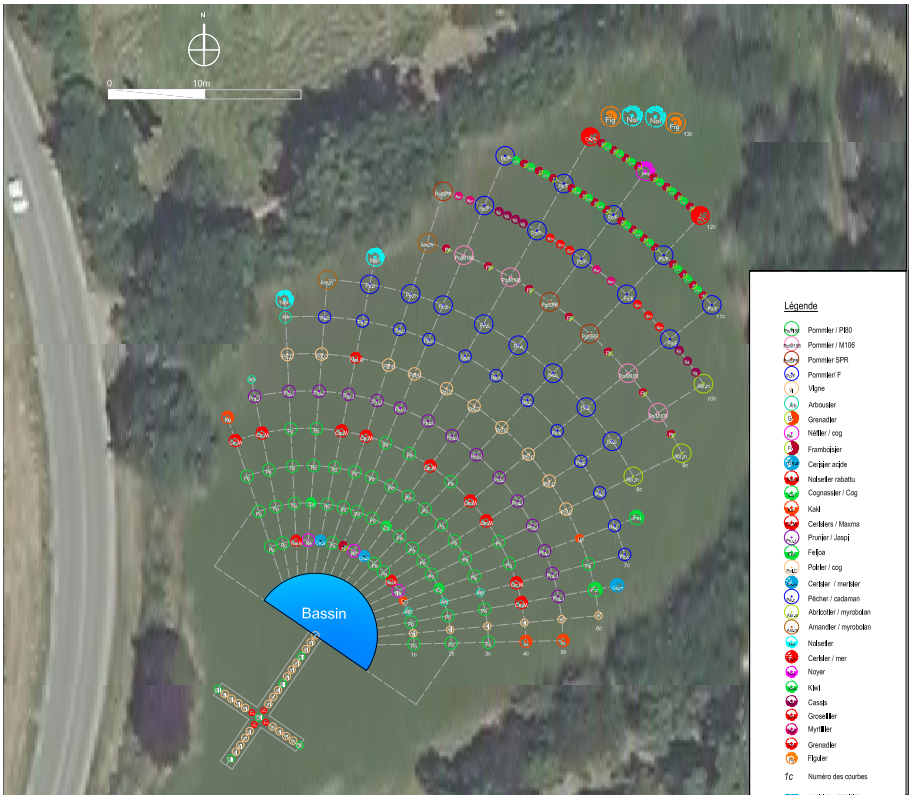
Préparation de la serre d'exposition Fête de l'arbre 2016

A ce moment, le conservatoire semble solide avec les 3 pôles sur lequel il reposait : - le conservatoire garant de la conservation des Ressources génétiques et de leur mise en valeur – les sites d'accueil qui assurent la diffusion territoriale de la biodiversité et - l'Association de soutien qui représente la société civile. Cette association a fait l'objet d'un suivi permanent de ses adhésions et du bénévolat en faveur de la conservation des fruitiers locaux jusqu'en 2020. Ce sont plus ou moins un millier d'adhérents de 2016 à 2020, 4 362 nouveaux adhérents de 1983 à 2021 avec plus de 80 % de renouvellement de cotisation d'une année à l'autre, plus de 1 000 journées de bénévolat depuis 2010 dont 1354 en 2018 pour 13 types d'actions différentes.

Pour ses activités et la qualité de sa gestion de la conservation et de la valorisation des ressources génétiques, le Conservatoire végétal régional d'Aquitaine a reçu la reconnaissance officielle du Ministère de l'agriculture, de l'alimentation et de la Forêt (MAAF) en tant que « Gestionnaire de collection de ressources phytogénétiques pour l'agriculture et l'alimentation », l'avis ayant été publié au JO du 29 janvier 2020.

En 2015, Bernard Péré prend la succession à la présidence et reprend le projet de modernisation mais cette fois sur le volet ouverture au public. La conception est confiée à Capscience Bordeaux.

Le projet d'investissement est chiffré à 5,4 M d'euro mais avec un budget de gestion de l'ouverture au public qui obligeait d'utiliser une part de l'autofinancement développé pour entretenir les collections. La directrice en accord avec une partie des membres du bureau, signale que ce projet fait prendre un risque sur la gestion des ressources génétiques. Le président Péré n'acceptant pas cette prise de position présente sa démission le jour même, puis revient dessus. C'est le Conseil d'administration qui demandera sa démission.



Plan du verger de Mas Grenier, site d'accueil en forme de coquille Saint-Jacques, réalisé par Mathieu Poireau sur Autocad à partir de l'original d'E.Leterme.

Après un intermède de 3 mois avec une coprésidence du CVRA, un nouveau président J.F. Garrabos lui succède en janvier 2020 et le Conseil régional lance un audit de ses services.

Trois membres du bureau démissionnent fin 2020 et aucune élection n'est organisée en 2021 pour reconstituer le bureau. Le Président resté seul, a accepté le départ des 3 derniers salariés recrutés par des accords de rupture conventionnelle très onéreux (coût total pour le CVRA en 2021 65 000€), ne remplacera pas l'ouvrier agricole parti à la retraite, et ne cherchera pas à recruter de successeur à la direction malgré un accord sur devis auprès d'une entreprise chargée de ce recrutement.

Au vu de la situation inextricable, de l'ambiance calomnieuse à son encontre, la santé d'Évelyne Leterme ne lui permit plus de continuer ses activités (absente 3 semaines fin 2020 puis 8 mois en 2021) avant de prendre sa retraite fin 2021.

Le président démissionne en juillet 2021 et le conservatoire est géré à partir de ce moment par une administratrice judiciaire. Pas de subventions 2021 et interdiction de réaliser les ventes d'arbres et la récolte des fruits par les bénévoles de l'ASCVA et le personnel.

Aujourd'hui l'association CVRA est déclarée en liquidation.

Cela signe la fin d'une aventure admirée de toute part y compris à l'étranger.

Une nouvelle association est mise en place par la Région et le département du Lot-et-Garonne en 2022, l'Association Domaine Agroécologique de Barolle, sans référence précise à la gestion des ressources génétiques, avec le recrutement d'un personnel minimum prévu à court terme, pour une période de 3 ans.

Souhaitons que cette reprise permette à la Région Nouvelle Aquitaine, principal financeur, de maintenir ce site parmi les grands centres de conservation des Ressources Génétiques et renforcer le caractère impérieux de cette préservation en référence aux textes nationaux et internationaux en la matière (Convention sur la diversité biologique (CDB) lors du Sommet de la Terre de Rio en 1992 qui a débouché sur l'APA **(1)**, principe posé par la convention sur la diversité biologique et complété par le protocole de Nagoya en 2010).

(1) Accès et partage des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques et des connaissances traditionnelles associées (APA) https://www.ecologie.gouv.fr/acces-et-partage-des-avantages-decoulant-lutilisation-des-ressources-genetiques-et-des-connaissances.

Pépinière du conservatoire fête de l'arbre 2019

Fête de l'arbre 2019 - Vente des confitures réalisées par les bénévoles de l'ASCVA

Visiteurs de la serre d'exposition de la fête de l'arbre 2018

Dégustation et ventes des fruits du conservatoire – Fête de l'arbre 2018